n°9
journal de Mervelier - 15 décembre 2013
Joyeuses Fêtes
de fin d'année

Histoires de Noël

Suzanne, si je te dis Noël …

... Je ne me souviens pas très bien de Noël lorsque j'étais enfant. Je me rappelle que mon papa décorait un sapin et que ma sœur et moi recevions toujours une tresse avec deux francs. J'ai, par contre, un souvenir très net d'avoir reçu une poupée que je chérissais particulièrement, mais je ne pouvais pas toujours la garder avec moi. Je ne pouvais l'avoir que pendant quelques temps durant la journée et lorsque l'on me la reprenait, c'était à chaque fois une grande déception !

... Plus tard, lorsque j'étais mariée avec Jean, c'était vraiment mieux. Lui s'occupait du sapin et des décorations et de mon côté, je préparais un repas festif. Nous avions chaque année mes beaux-parents pour le repas du 25 décembre et parfois ma sœur était également avec nous. Pour les cadeaux, ma belle-mère apportait toujours une tourte et chacun recevait quelque chose d'utile, souvent du linge de maison ou des mouchoirs. Il n'était pas pensable d'offrir quelque chose qui ne servait à rien. Je me rappelle avec joie de ces moments car j'aimais vraiment beaucoup cette période.

... Aujourd'hui que je suis seule, je peux dire que je suis gâtée, car je suis toujours invitée chez l'un ou l'autre de mes neveux. Pour certains, c'est une tradition de m'inviter le 24 au soir, pour d'autres, l'invitation se fait de manière plus ponctuelle. Je peux dire que je n'ai pratiquement jamais été oubliée durant les fêtes de fin d'année. J'aime ces moments de partage et de discussions. Je prépare toujours mes biscuits de Noël que j'offre où je suis invitée.

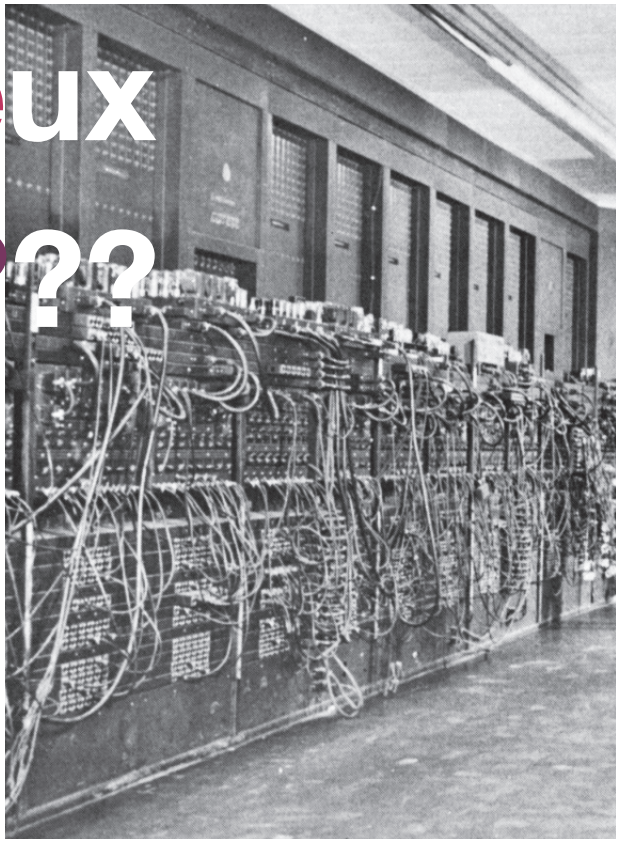
Michel, si je te dis Noël …

... Etant facteur, la période avant Noël est un moment très intense au niveau travail, nous avons énormément à faire. C'est très pénible et stressant. En même temps, les personnes que nous côtoyons sont pour la plupart en vacances, ils sont plus disponibles pour bavarder, partager un petit moment.

C'est une époque de l'année où les rues sont illuminées, moment que j'apprécie.
Chez nous, la tradition veut un sapin et une crèche. C'est moi qui me charge de ce travail.
Chaque année, je cherche de nouvelles idées. J'aime installer les santons et décorer la crèche avec de la mousse, des branchages. Je soigne chaque détail.

Puis le jour J, Noël pour moi est jour de Fête. Je n'attache pas beaucoup d'importance aux cadeaux. L'important c'est d'être réuni, de se retrouver beaucoup autour de la table, de partager, de passer une journée de bonheur et de joie.

C'était mieux avant ??? Vraiment ???



Etant originaire et ayant grandi à Mervelier, j'ai souvent entendu de mes aînés des tirades comme : « c'était mieux avant… » ou alors, que « c'était le bon vieux temps… ». Mais comme je suis né en 1986, le « bon » vieux temps représente pour moi des événements pas très gais et qui nous polluent encore aujourd'hui, comme l'accident de Tchernobyl ou le crash de Daniel Balavoine, j'ai donc décidé de regarder plus en arrière pour voir de quoi était fait ce fameux « bon vieux temps ».

Je vais donc tenter de comparer deux époques. Celle que l'on connaît actuellement et celle que vivait les Ordjous avant 1900, en faisant différents focus sur certains thèmes.

En commençant de réfléchir à ces articles et aux thèmes à aborder, je me suis tiré un café, confortablement installé dans mon fauteuil. Et en sirotant cet expresso, je me suis questionné sur la notion de « confort » que connaissaient mes aïeuls. En me plongeant dans quelques recherches, je me suis rendu compte que bien des choses ont changé. Car si j'écris ces quelques lignes dans la maison où habitaient mes ancêtres, ma vie n'a plus grand chose à voir avec la leur…

En effet, car pour trouver des informations sur l'histoire de Mervelier pour mon article, je me suis connecté à internet grâce à mon ordinateur. Si je doutais bien que le réseau Wi-Fi 3 G ne devait pas être des plus performants dans la commune avant 1900, et que je me rappelle encore une vie sans ordinateur, ni web, il en est tout autre pour d'autres apports de la modernité. Ainsi, si je n'avais pas pu brancher mon ordinateur (inventé en 1946 et pesant alors 30 tonnes)[1] , j'aurais dû faire du feu dans un potager pour cuire mon café, allumer une lampe à pétrole pour y voir clair et remonter un tourne-disque à ressort pour écouter de la musique, car la fée électricité n'avait pas encore atterri en haut du Val Terbi. Il a en effet fallu attendre 1906 pour que la commune connaisse les joies de l'éclairage public électrique. L'année suivante, c'était au tour des métiers à filer la soie du village de se mettre en mouvement grâce à la force électrique.

Et si en écrivant mon article, je devais trouver des informations que la commune ne pouvait pas me fournir, plusieurs moyens s'offraient à moi pour les obtenir. J'avais la possibilité de demander des informations par télégraphe[2] à Delémont, depuis 1872, ou alors de m'y rendre. Et pour cela, soit j'aurais dû marcher ou alors prendre les transports publics. Et jusqu'en 1923, à Mervelier, les transports publics étaient représentés par la ligne de diligence Delémont-Mervelier.[3] Autant dire qu'à l'époque, on ne descendait pas à Delémont juste pour acheter du produit pour la machine à laver… Surtout qu'elle n'a été inventée qu'en 1901…[4]

Pire même, j'aurais dû rouler ma clope et mon fauteuil en (faux) cuir aurait sans doute été un banc en bois, mon jeans aurait été un pantalon en laine, mon t-shirt une douce chemise en lin et mes baskets des chaussures à clous… Bref, le top du confort et de l'ergonomie !

Alors bon vieux temps… Je veux encore bien le croire, mais en aimant un style de vie un rien spartiate!

Mais bon, histoire de terminer sur une note positive, il faut se dire que les habitants de Mervelier devaient vivre cette réalité un brin rude moins longtemps qu'aujourd'hui. En effet, l'espérance de vie en 1900 était de 46 ans…[5]

F.M.

1 http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/06/blank/key/04/04.htm
2 http://histoire.info.online.fr/ordinateurs.html
3 http://www.chronologie-jurassienne.ch/fr/002-LIEUX/DELEMONT/T/Telegraphe.html
4 «Jura d'autrefois, Delémont et son district», p.60
5 http://www.invention-europe.com/CMpro-v-p-222.htm

Ecole
Marche d'automne

Le mardi 24 septembre, toute l'école de Mervelier s'est rendue à la marche d'automne. La plupart des élèves sont partis après la récréation. Les 8ème les ont rejoints le long du chemin car ils avaient les épreuves communes. Toutes les classes ont suivi le chemin qui mène au Grandmont. Durant la marche, chaque enfant devait parler aux autres afin de trouver les ressemblances qui existent entre eux. Depuis la ferme, nous nous sommes dirigés vers la cabane Ma Vallée. Une fois arrivés, certains élèves sont allés chercher du bois et les enseignantes ont pu allumer le feu. Après avoir préparé des baguettes, nous avons grillé des cervelas.

A la fin du repas, les élèves ont joué un moment autour de la cabane et nous avons tous repris le chemin en direction de Montsevelier. Nous avons fait une pause et là nous avons discuté de nos ressemblances. Les élèves ont remarqué qu'ils avaient des points communs avec presque tout le monde, même s'ils ne se connaissaient pas encore bien.
Nous avons continué notre promenade sous un soleil radieux et nous avons même eu la chance de croiser un chevreuil en dessous de la Saint Jean. Ce fut une très belle journée.

Ecole

Comment les élèves de 3ème et de 4ème fêtent Noël...

Les élèves aiment fêter Noël et apprécient particulièrement la préparation de la fête. Beaucoup d'enfants préparent des biscuits, des pains d'épices avec leur maman. Durant le mois de décembre, ils ouvrent le calendrier de l'Avent.
Un des moments importants est la décoration du sapin. Les enfants se réjouissent de mettre des guirlandes, des boules de Noël ainsi que des bougies sur le sapin. Certains décorent également la maison et exposent les bricolages qu'ils ont rapportés de l'école. Le jour de Noël, tous sont heureux de retrouver la famille pour fêter ensemble. Certains chantent, d'autres récitent des poésies et tous sont contents de manger un bon repas et bien entendu, d'ouvrir les cadeaux qui les attendent au pied du sapin.

«C'est trop bien les cadeaux que je reçois : c'est ceux que je souhaitais. Alors je peux construire et m'amuser avec.» Sara

«A Noël, j'ouvre la dernière case de mon calendrier de l'Avent. Je vais au grenier chercher les bricolages que j'ai rapportés. Je chante les chansons que j'ai apprises à l'école.» Amélien

«A Noël, maman fait de délicieux pains d'épices.» Rémy

«J'aime faire le sapin de Noël : mettre les boules et les guirlandes.» Jean

«J'aime aller au restaurant avec mes grands-parents. J'aide mes parents à décorer la maison : des guirlandes, des bougies, le sapin.» Fanny

«J'aime bien quand tous mes grands-parents viennent fêter Noël chez moi.» Flavie

«On se retrouve toute la famille chez ma grand-maman. Je récite une poésie et on ouvre les cadeaux. Il y a des odeurs de biscuits dans la maison.» Océane

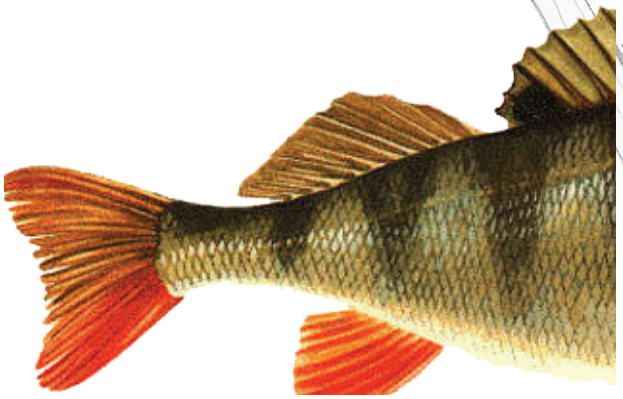
«J'aime aider mes parents à garnir le sapin. J'aime mettre les boules et les guirlandes. J'aime aussi quand la neige arrive à Noël.» Nolan

«A Noël, je vais fêter chez mes grands-parents. Je retrouve ma marraine et toute la famille. J'aime aussi quand maman fait un bon souper.» Laura

«J'ouvre les cadeaux que j'ai demandés. J'aime goûter les biscuits au chocolat de maman et j'écoute les enfants chanter.» Charlotte

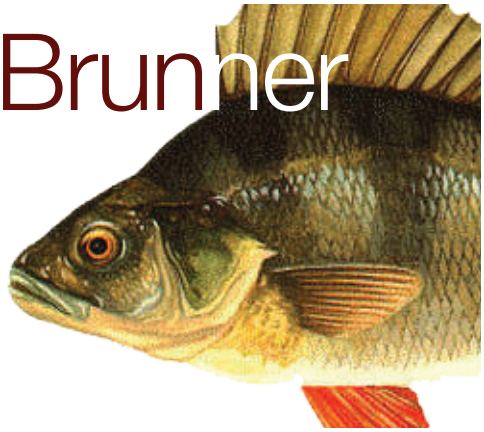
«On fait un grand dîner avec toute la famille. Il y a les cadeaux devant le sapin. J'aime goûter les biscuits à la cannelle de maman.» Didier

«J'aime faire des biscuits avec ma maman.» Manon



La recette gravalonne

Le menu de Fêtes de Heidi et Ernest Brunner



Filet de Perche aux amandes

500 gr. de filet
Baignez dans du lait et de l'eau environ 3 heures .
Séchez dans un drap.
Assaisonnez et les rôtir dans du beurre (toujours commencer par le bon côté sinon les filets se roulent)
Griller les amandes dans le beurre et versez sur les filets
Servez avec des pommes de terre à l'eau

Petite salade mêlée

Disposez 4 à 5 sortes de salade dans une assiette
Ajoutez des petits lardons et pain grillés
Aspergez le tout avec une bonne sauce à salade.

Les deux rôtis

Porc : morceau juteux dans le cou, un pied de porc
Bœuf : morceau dans la cuisse

Préparez les viandes 2 heures avant la cuisson
Assaisonner avec moutarde, poivre et condiment spécial pour viande
Déposez la viande dans un Blech (lèche-frites) avec de l'huile et rôtir 50 minutes.
Puis ajoutez pour la sauce, du demi-glace (sauce réduite réalisée à partir d'un fond brun) de valeur, de l'eau et assaisonnez.
Ajouter ensuite : céleri, tomates, carottes, oignons, ails, feuilles de laurier, clous de girofle et laissez cuire deux heures
Servir avec des frites et légumes de saison

Vacherin glacé maison, vanille, fraise et moka

Dans un moule préparé, intercalez les glaces et des meringues, puis décorez avec la crème entière montée.

Société du village
Le Volleyball Club Val Terbi

Le Volleyball Club Val Terbi est né en 2010 de la fusion des clubs de Courroux-Courcelon et de Mervelier. Murielle Macchi-Berdat assure la présidence depuis la création du club. Les objectifs du VBC Val-Terbi sont de promouvoir le volley dans la région, d'offrir des opportunités de jeu à ses membres et de renforcer la formation des jeunes.

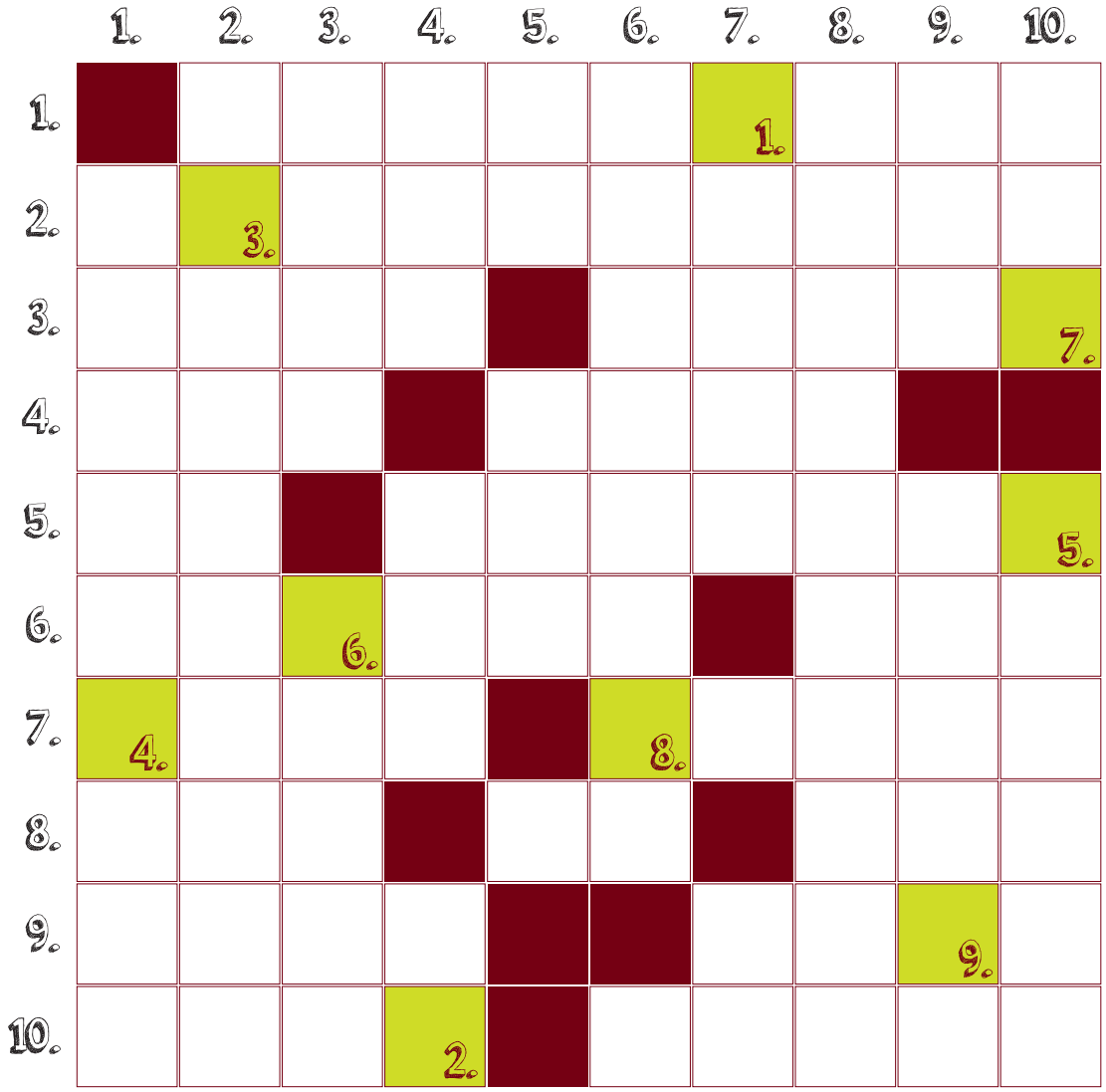
Sans le soutien financier de la commune, la participation au championnat régional serait compromise. Le comité du VBC VT, par ses quelques lignes, tient à remercier les autorités communales de Mervelier pour son aide.

A l'heure actuelle, notre club compte une soixantaine de membres répartis entre trois équipes d'actifs (une équipe d'hommes et deux de dames), ainsi que des équipes de minis. Il est vrai que nous avons la chance de pouvoir compter sur des membres passionnés et disposés à consacrer une partie de leur temps libre au volleyball, mais nous devons constamment veiller à assurer la relève. C'est pourquoi si vous êtes intéressé-e par le volleyball, n'hésitez pas à nous contacter, nous vous inviterons avec plaisir à l'un de nos entraînements.

Nos équipes actives participent donc aux divers championnats régionaux et les minis débutent leur apprentissage par des tournois. Les entraînements et les matchs ont lieu dans les halles de gymnastique de Courroux et de Mervelier. La population est invitée à assister aux matchs pour soutenir les joueurs-euses dans une ambiance chaleureuse et décontractée. Vous trouverez toutes les informations sur notre site internet www.vbcvt.ch

Parallèlement au championnat, le club s'investit dans les activités organisées par les sociétés réunies du village, avec notamment la tenue d'un stand à crêpes et d'un jeu de massacre animé par les Kids lors de la fête du village. Les adultes prennent plaisir à servir de succulentes crêpes et les jeunes à animer le jeu de massacre. Nous vous donnons rendez-vous en 2014 !

Divertissement



Reportez les lettres des cases numérotées dans la grille suivante pour obtenir la solution de l'énigme : un lieu-dit local

1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.

Indice : « La Scheulte y coule dans le fond»

HORIZONTALEMENT

1. Village au fond de la vallée, pas égaré ni ignoré…
2. De la région de l'ancienne Breslau.
3. Première grecque. - Y tomber, c'est, à coup sûr, être complètement retourné.
4. Man. - Un pastis à ne pas déguster si la matière première ressemble à cela!
5. Canton suisse. - Exercice d'une fonction pendant un certain temps.
6. Glossine. - Courroux d'antan.
7. Elle peut être pauvre, plate, riche, croisée… - Deux fois le Léman, tout au Nord.
8. Ecole des marins-pompiers. - L'opinion. - But en or!
9. Orifice d'un canal. - Les «Anglo-Normandes» ont hébergé jadis Victor Hugo.
10. Ville allemande de l'optique. - Long et menu.

VERTICALEMENT

1. Grand patron local.
2. Chaque bonne bouteille l'est toujours.
3. En Scandinavie, génie de l'air. - Espace maximal entre le pouce et le petit doigt d'une main ouverte.
4. Roue d'une poulie qui reçoit un cable. - Congé dominical. - Possessif.
5. Contre anglais. - Anet, dans le langage du lieu.
6. Prix Nobel de physique.
7. On la voit à Hanovre… aussi! - Terminaison verbale.
8. Telle une interjection.
9. Grande école du pouvoir. - Du domaine du rêve ou de l'abstrait.
10. Sert à toute l'agglomération parisienne. - Division de cellule.

Portrait
Un Gravalon de l'extérieur

Pascal Marquis, technicien qualité au Service après-vente travaille depuis 23 ans chez Vacheron Constantin. Parallèlement à l'horlogerie, domaine dans lequel il évolue professionnellement depuis plus de 40 ans, il consacre une bonne partie de son temps libre au bénévolat.

En effet, Pascal est actif au sein de plusieurs associations, notamment les « Schtroumpfs » www.planetebleue-sports.ch depuis 35 ans, dont le but est d'intégrer, par le sport, des personnes mentalement handicapées.

Parmi les associations qu'il soutient activement, nous avons choisi de présenter ici « Offrir un toit », que Pascal connaît grâce à son épouse d'origine vietnamienne. Il est bénévole depuis quelques années.

Cette association a été fondée le 12 avril 2008 à Lausanne par Kim Gutbrod et Michel Moor. Lors d'un voyage au Vietnam, Kim découvre Tu Bông, une région défavorisée de la province de Khanh Hoa, située entre la montagne et la mer. Ici, les villageois ont très peu d'espace pour installer des rizières, qui plus est, sont régulièrement immergées par l'eau salée. Les gens vivent donc essentiellement du charbon qu'ils fabriquent avec le bois des montagnes avoisinantes ou encore de la pêche aux crabes et aux coquillages durant la saison sèche.

Au cours de la première année, l'association nouvellement créée rassemble suffisamment de fonds pour reconstruire six maisons et en rénover huit dans les villages de Da Bàn et Tu Bông. Elle finance également la scolarité de 17 enfants et procède à la distribution de deux tonnes de riz.
En cinq ans d'existence, « Offrir un toit » a fait du chemin et a pu étendre ses projets grâce aux dons récoltés. A ce jour, l'association a non seulement construit 54 maisons, un orphelinat et un dispensaire, mais elle a aussi contribué au financement de plusieurs opérations cardiaques pratiquées sur des enfants en bas âge, participé aux frais inhérents à la scolarisation d'enfants défavorisés, développé la culture de plantes médicinales et organisé des opérations de reboisement auxquelles Pascal a lui-même pris part il y a trois ans.

L'année dernière, le projet de parrainage de jeunes orphelins a vu le jour. Grâce à leurs dons, les parrains, permettent à ces enfants de poursuivre leur scolarité.

Vous avez envie d'en savoir plus ?
Alors n'hésitez pas à visiter le site :
www.offriruntoit.org !

Entreprise du village
La charpenterie Armand

photo : Nicolas Hug

Pour le rédacteur, il s'agit de rencontrer le patron de l'entreprise. Rendez-vous fixé, la surprise est totale au moment de pénétrer dans l'appartement du jeune couple. Dans ce bâtiment vieux certainement de plus d'un siècle, un immense salon très moderne vous accueille. Pour les anciens du village qui, peut-être, ont connu l'ancienne disposition des locaux, le choc est total. Armand Dubach, tout sourire, mais fier aussi des modifications qu'il a faites, propose un choix d'emplacements pour converser et boire l'apéritif.

La formation :

On apprend alors qu'Armand a débuté sa scolarité obligatoire à Champoz. Ses parents ayant par la suite acquis la ferme du Tchaitelat à Mervelier et décidé d'y résider, il poursuivit sa scolarité à l'école primaire locale avant de la terminer à l'Ecole secondaire du Val Terbi à Vicques. Comme tout adolescent, il hésita sur le choix de sa future profession. Des gènes auraient-ils fait pencher la balance ? Finalement, il se décida pour la charpenterie, mais encore fallait-il dénicher une entreprise formatrice. Un arragement fut trouvé avec la charpenterie Roth à Mümliswil SO. Pas facile pour le jeune homme d'assumer les déplacements quotidiens Mervelier-Mümliswil à vélomoteur par le col de la Scheulte. Mais quand la motivation commande, la météo la plus détestable n'est pas dissuasive. Après trois années de formation professionnelle, Armand obtint brillamment son CFC de charpentier.

Les débuts dans la profession :

Fort de son diplôme en poche, c'est aux côtés de son père qu'il fit les premiers pas dans la profession. Un an durant, il apporta son savoir tout neuf à son papa, mettant également à son profit l'expérience de celui-ci. Mais Armand avait un projet qui trottait dans sa tête. Il voulait faire un grand voyage. Il s'envola pour l'Australie, puis la Nouvelle-Zélande et enfin la Thaïlande pour un périple qui dura huit mois. De retour au pays, il suivit les cours nécessaires à l'obtention d'une maturité professionnelle qu'il obtint d'ailleurs très aisément. Il poursuivit alors sa formation durant quatre ans, avec de nombreux stages, pour devenir technicien de constructions en bois.

La naissance de l'entreprise :

Deux ans durant, Armand oeuvra ensuite pour le compte d'une entreprise de Pleigne. Ce délai lui permit de faire le point sur ses motivations. En 2010, sa détermination le dirigea vers la création d'une entreprise. Celle-ci, forte aujourd'hui de 3 charpentiers (-une entente parfaite entre eux, - dixit le patron) est plutôt spécialisée dans la construction de maisons en bois mode « Minergie ». Mais cette nouvelle manière de construction de maisons familiales n'est pas encore suffisamment popularisée pour nourrir son monde. Alors, la charpenterie Armand Dubach se tourne vers tous travaux de rénovation voire de couverture. Actuellement, le jeune patron avoue avoir un carnet de commandes suffisant pour occuper son monde. Mais il porte évidemment une attention particulière à toute proposition de travail relative à ses compétences.

On lui souhaite plein succès pour l'avenir !

Le village en bref

Nouveaux habitants, Carnet Rose, Infos...

Les Jubilaires

85 ans

Marquis Clarisse 17.02.1929

Nous souhaitons la bienvenue à ...

Guenat Romain et Morais Carla

Les décès

Simonin Anne-Marie 26.10.2013

Comité de rédaction

Martine Brêchet
Mathieu Kottelat
Nathalie Marquis
Julie Montavon
René Schaller
Alexandra Wingeier
Marianne Kottelat

Illustrations

Carole Gebel

Mise en page

Mathieu Kottelat

Toute personne intéressée à rejoindre l'équipe de rédaction, pour y partager ses idées et ses envies relatives à notre journal villageois, est la bienvenue et peut sans plus attendre s'annoncer à l'adresse ci-dessous...

Pour les personnes domiciliées à l'extérieur de Mervelier, qui désireraient recevoir ce journal, vous pouvez vous adresser au secrétariat communal, à l'adresse ci-dessous...

Secrétariat communal - Rue de l'Eglise 4 - 2827 Mervelier
secretariat@mervelier.ch - Tél. 032 438 80 38 - Fax. 032 438 80 92
Horaires : lundi : 17h30 - 19h00 / mercredi : 09h30 - 11h30